

## Villa Fressinet

9 montée de Collonges.

Par son aspect, cette villa est très représentative de ce qu'on appelle l'architecture de villégiature, qui s'est développée sur les bords de Loire à la fin du XIXème et au début du XXème siècle.



### Origines de la propriété

A l'origine, la maison a été construite sur le même très vaste terrain que la villa de située rue Violette édifée en 1897.

Les dates de construction sont :

- 1905, pour la maison du jardinier
- 1906. pour la maison bourgeoise à 24 ouvertures, conçue comme une résidence secondaire

Le promoteur de cette construction est Henri Rebeaud marchand de bois à Saint-Etienne.

- Jacques Boulin, huissier à St Etienne, en fit l'acquisition en 1939 et sa veuve y vécut jusqu'en 1968
- A cette date, Mr Jean Fressinet, ancien directeur de l'Ecole des Arts Appliqués de Paris<sup>1</sup>, l'acheta comme résidence secondaire. Ses racines stéphanoises expliquent sans doute sa présence à St Just. Il avait acquis une maison rue de l'Ange à St Rambert en 1956. Il fut aussi le concepteur du monument aux morts de 1914-18 de la ville de St Rambert, dont la sculpture centrale

---

<sup>1</sup> Jean FRESSINET (1889-1979) est né à Saint-Etienne. Il est le fils de Bathélémy Fressinet metteur en carte sur les métiers à tisser. Lauréat de l'Ecole des Beaux Arts de Lyon, il fonda ensuite un atelier de création de modèles à Paris, puis se spécialisa dans les travaux d'architecture et de décoration. En 1932, il est nommé Directeur de l'Ecole des Arts appliqués à l'Industrie où il restera jusqu'en 1953. Il prend part à des salons en France et à l'étranger, reçoit de nombreux prix et médailles dans les expositions à l'étranger. Il réalise de nombreux projets d'architecture et de décoration jusqu'à Alexandrie. Il produisit aussi des meubles, des objets de décoration et des tapis. Il fut à cet égard un précurseur du design.

Par ailleurs, il connut ou collabora avec des architectes représentatifs du Mouvement Moderne (Tony Garnier, Auguste Perret. Par ailleurs, il s'associa avec l'architecte Paul Noulin pour présenter une proposition pour le concours ouvert pour la reconstruction du Théâtre de Saint-Etienne. Leur équipe fut classée au second rang, pour un projet qui ne fut pas mis en œuvre.

représentant la paix sous les traits d'une jeune fille est due au sculpteur Joanny Durand (1886-1955).



- Lorsque Monsieur Jean Fressinet acquit cette maison, il avait déjà 80 ans. Il n'y fit que de brefs séjours d'été et décéda à l'âge de 92 ans.
- Une de ses filles s'y est installée en résidence principale en 2000.

### **Style**

La maison est très représentative de la typologie morphologique des villas de la période 1890-1914. Elle correspond à ce qu'on appelle le type « castel » caractérisé par l'emprunt d'éléments de château de périodes plus anciennes, mais recomposés et retraités avec des formes et des matériaux nouveaux.

Le style est ainsi marqué par la multiplication et la complexité à la fois du plan et des élévations. La villa illustre très bien cette tendance : on y observe ces différences de plans et les décrochages de volume comme des toitures, une composition dissymétrique, et l'utilisation d'avancées et de retraits.

Ce style est aussi nettement influencé par l'Art Nouveau. Une autre caractéristique de ces villas est en effet l'abondance et la variété des décors qui reposent sur des éléments décoratifs, le jeu de matériaux, des couleurs, l'utilisation de garde-corps et de frises portant des motifs.

### **Architecture**

La maison est bâtie sur une terrasse qui domine un parc boisé. Elle est élevée sur 3 niveaux, le dernier étant en mansarde. La surface habitable est assez modeste : sur une base de 55 m<sup>2</sup> au sol, elle n'offre qu'environ 110 m<sup>2</sup> de surface utile, plus l'étage mansardé. Une pièce supplémentaire, salle de billard, a été ajoutée par le premier propriétaire, à l'arrière de la maison.

La modestie de la surface habitable s'explique pour partie par le fait qu'il s'agissait d'une résidence secondaire. Cela explique aussi que malgré son apparence assez recherchée, elle n'avait pas de système de chauffage : ce sont les propriétaires actuels qui l'ont fait installer.



- Si la façade arrière est très simple et austère, la façade principale orientée à l'ouest offre un jeu complexe de décrochages et de retraits sur les plans verticaux et horizontaux. Le premier niveau comporte une terrasse à balustres sur laquelle ouvrent deux portes fenêtres. Des piliers en fer ornés de chapiteaux et des poteaux, qui par leur importance font penser à des propylées à la grecque, soutiennent le balcon du premier étage. Celui-ci est borné par des balustres encadrés de deux bornes. Ce premier étage a également deux portes fenêtres surmontées d'une frise de céramiques. La toiture couverte de shingle (ayant remplacé l'ardoise) est percée de deux lucarnes en chiens assis et d'une cheminée décorative. Elle est bordée d'un lambrequin.
- Le bâtiment comporte une seule aile, à droite. Mais celle-ci est dotée d'une tour qui assure la dissymétrie et le décrochage si souvent proposés dans ce type de style. La tour est coiffée d'une toiture à 4 pans dont les ornements (lambrequins et frise en céramique) rappellent ceux du corps principal. Elle n'est percée que d'une petite fenêtre. Les niveaux inférieurs de la tour sont conçus avec une pente qui vise à s'adapter à la topographie. Au premier niveau, une fenêtre surmontée d'une marquise donne sur un élément de terrasse à balustre qui est desservi par un escalier qui permet d'accéder au jardin. La partie latérale de l'aile est traitée avec une forte pente : c'est le cas de la toiture qui est « sous-lignée » par une belle frise en céramique inclinée. C'est aussi le cas des fenêtres étroites des 1<sup>er</sup> et 2<sup>èmes</sup> niveaux qui sont décalées l'une par rapport à l'autre.



La partie basse de l'aile illustre la complexité des décrochements de son architecture



Richesse de la décoration : frise en céramique, dessus de fenêtres en briques colorées et motifs répétés d'agrafes figurant des feuilles et des fruits et une flèche ( ?)



Richesse et profusion des éléments décoratifs



Pièce ajoutée après coup (salle de billard) à l'arrière de la maison, couverte d'une terrasse

### **Le parc**

La maison possède un beau parc arboré d'environ 3200 m<sup>2</sup>, en pente douce, qui met en valeur la villa qui le domine.



Près du portail d'entrée se trouve un petit bâtiment qui était celui du logement jardinier/concierge et des écuries



Le portail d'entrée entre les deux piles, avec le monogramme H et R pour Henri Rebeaud constructeur de la maison. La maison du jardinier est à gauche.